

# « Question d'habitude! »

## « C'EST MON » AU LIEU DE « C'EST LE MIEN »

---

### APPRENDRE LE FRANÇAIS EN MILIEU MINORITAIRE : SAVOIR VARIER SA LANGUE

Un des objectifs de l'école de langue française est de développer chez les élèves un rapport positif à la langue. C'est un principe de base quand il s'agit de motiver les jeunes à développer leur compétence orale.

Le personnel enseignant a tout à gagner à multiplier ses interventions de manière à conscientiser les élèves à ce qu'il y a de particulier à vivre dans un milieu francophone minoritaire. Comment la dualité linguistique est-elle un atout? En quoi cela peut-il aider les francophones et leur nuire?

D'autres thématiques à approfondir avec ses élèves :

- Au Canada français, on retrouve une variété d'accents, d'expressions et de tournures de phrases en français. Ce sont des richesses de notre langue.
- Parler « franglais » est-il acceptable dans certains contextes? N'est-il pas important d'apprendre plus que le « franglais » pour pouvoir s'exprimer dans une variété de contextes francophones et ainsi s'ouvrir sur toute la francophonie?
- Toutes les langues évoluent au contact d'autres langues. Par exemple, à force de côtoyer le français, l'anglais est composé de 60 % de mots français. Quels sont des exemples?
- À l'école, notre but, c'est de développer la capacité de s'exprimer dans une variété de contextes francophones. Dans quels contextes est-il important de vouvoyer les gens, d'employer des formules de politesse, d'utiliser des mots d'encouragement? Comment les mots dont on se sert à l'écrit sont-ils différents à l'oral?

### L'HABITUDE FOSSILISÉE : « C'EST MON »

#### On entend :

C'est mon.  
C'est le mon.  
Il a ton.

#### En français, on dit :

C'est à **moi**.  
C'est **le mien**.  
Il a **le tien**.

#### Type d'habitude fossilisée : Choix inapproprié du mot désignant la possession

L'apprenant reprend fautivement une structure de la langue anglaise : « *It's mine* ».

En milieu minoritaire, il peut y avoir confusion dans l'emploi des pronoms en raison de l'interférence de la structure anglaise où le sujet s'accapare l'objet et lui impose son genre à lui ou elle.

Par exemple : « *Jenny loves her father* », « *James helps his sister* ».

### À CHAQUE LANGUE SON GÉNIE!

En français, les adjectifs possessifs prennent toujours la marque du nombre et du genre de son sujet.

- **ma** bicyclette
- **ton** jouet
- **ses** cahiers

Les pronoms possessifs sont employés pour éviter la redondance. Il faut faire l'accord en genre et en nombre avec le nom qu'il remplace.

- C'est ta tuque? Oui, c'est la mienne.
- Les plus beaux habits, ce sont les vôtres.

Les adjectifs possessifs « mon, ton, son, ma, ta, sa » sont TOUJOURS suivis d'un nom.

## SUGGESTIONS DE PISTES D'INTERVENTION POUR AMENER LES ÉLÈVES À ADOPTER UNE NOUVELLE HABITUDE

### La répétition est importante

Proposez aux élèves de faire un dessin et de le signer. Rassemblez les dessins. Montrez un premier dessin et stimulez un dialogue. Adressez-vous à un élève : Est-ce que c'est le tien?

Élève : Non, ce n'est pas le mien. / Non c'est pas le mien\* / Oui, c'est le mien.

Enseignant : Ce n'est pas le tien? / C'est pas le tien?\*

Élève : Non, ce n'est pas le mien. / Non, c'est pas le mien.

Aux autres élèves : Ce n'est pas le sien? / C'est pas le sien?...

Sous prétexte de redistribuer les dessins, posez des questions semblables de sorte à créer des occasions de répéter les formes correctes en contexte. Reprenez avec un objet de genre féminin pour pratiquer « la mienne », « la tienne », « la sienne ». Puis faites l'exercice avec des groupes de deux élèves pour pratiquer le nôtre, le vôtre, etc.

\* La forme négative de « C'est pas... » est « Ce n'est pas... ». Bien qu'il s'agisse de la forme correcte, on laisse souvent tomber la négation à l'oral : « C'est pas le mien... ».

### J'ai mon cahier

Demandez aux élèves de prendre un article scolaire, un vêtement ou un autre objet parmi les choses qui leur appartiennent dans la salle de classe. Indiquez-leur qu'il s'agit d'un exercice d'emploi des adjectifs possessifs. À tour de rôle, chaque élève identifie son objet :

J'ai **mon** cahier... J'ai **ma** boîte à lunch... J'ai **mes** écouteurs.

Ensuite, il échange son objet avec un partenaire :

J'ai **ton** cahier... J'ai **ta** boîte à lunch... J'ai **tes** écouteurs.

Demandez aux élèves d'échanger une autre fois, puis de former un grand cercle. Ils diront alors :

J'ai le cahier de Brett. J'ai **son** cahier... J'ai la boîte à lunch de Renelle. J'ai **sa** boîte à lunch... J'ai les écouteurs de Sandrine. J'ai **ses** écouteurs.

### Cette boîte à lunch est à qui?

Rassemblez une variété d'objets appartenant aux élèves et déposez-les dans une boîte. Invitez les élèves à se prononcer lorsque l'objet leur appartient : « C'est à moi », « C'est le mien ».

Variante : L'élève doit demander à quelqu'un de se prononcer à sa place : « C'est à Stella », « C'est le sien ».

**Note** : La capsule qui accompagne cette fiche peut servir de modèle.

### Chantons!

Proposez comme modèle, cette chanson traditionnelle. Amenez les élèves à chanter :

J'ai un beau château

Ma tante tirelirelire

J'ai un beau château

Ma tante tirelirelo.

Le mien est plus beau.

Ma tante tirelirelire

Le mien est plus beau,

Ma tante tirelirelo.

Invitez les groupes d'élèves à composer leur propre couplet en modifiant l'adjectif.

Le mien est plus (grand)  
Ma tante tirelirelire...

Reprenez avec « J'ai une belle amie... » pour faire pratiquer « la mienne », « la tienne », « la sienne ».

## Capsule

Profitez de l'occasion qui se présente pour reprendre en contexte la forme correcte puis créez sur le champ une situation de communication exigeant de mettre en pratique la nouvelle habitude succinctement. Il ne faut pas craindre la répétition!

